

Les prisons face au risque de l'islamisation

3 JANVIER 2011

L'administration pénitentiaire tente de sensibiliser les surveillants à la montée de l'islamisme derrière les barreaux

A la maison centrale de Moulins (Allier), la liste des revendications des détenus islamistes ne cesse de s'allonger. C'est en tout cas ce qu'assure James Vergnaud, l'un des surveillants – et par ailleurs secrétaire général adjoint du syndicat Pénitentiaire Force Ouvrière.

« Au début, les éléments les plus radicaux se contentaient de manger halal, de porter la djellaba et de se laisser pousser la barbe, se souvient l'intéressé, qui évalue dans son établissement à une cinquantaine le nombre de détenus intégristes sur un total de 92. Depuis quatre ou cinq ans, c'est l'escalade. Ils ne veulent plus entendre parler du prêche de l'aumônier musulman – trop modéré à leur goût – et réclament de faire des prières en cour de promenade. Leur dernière doléance nous a tous atterrés : ils refusent d'entrer en contact avec les surveillantes femmes ! »

 La Croix



FDESOUUCHE.COM
1er site de réinformation

Ne pas jeter sur la voie publique.

Les prisons face au risque de l'islamisation

3 JANVIER 2011

L'administration pénitentiaire tente de sensibiliser les surveillants à la montée de l'islamisme derrière les barreaux

A la maison centrale de Moulins (Allier), la liste des revendications des détenus islamistes ne cesse de s'allonger. C'est en tout cas ce qu'assure James Vergnaud, l'un des surveillants – et par ailleurs secrétaire général adjoint du syndicat Pénitentiaire Force Ouvrière.

« Au début, les éléments les plus radicaux se contentaient de manger halal, de porter la djellaba et de se laisser pousser la barbe, se souvient l'intéressé, qui évalue dans son établissement à une cinquantaine le nombre de détenus intégristes sur un total de 92. Depuis quatre ou cinq ans, c'est l'escalade. Ils ne veulent plus entendre parler du prêche de l'aumônier musulman – trop modéré à leur goût – et réclament de faire des prières en cour de promenade. Leur dernière doléance nous a tous atterrés : ils refusent d'entrer en contact avec les surveillantes femmes ! »

 La Croix



FDESOUUCHE.COM
1er site de réinformation

Ne pas jeter sur la voie publique.